

je vais à Rome pour assister au conseil général de mon Ordre. Et vous, n'êtes-vous pas aussi en chemin pour l'Italie?—Moi, je descends tout simplement à Vitznau, pour, de là, faire l'ascension du Rigi.—Alors, vous ne manquerez pas, je suppose, de vous rendre à Einsiedeln, qui est là bas, en arrière?—Malheureusement, ce n'est pas sur mon programme, et il faut que je retourne ce soir à Lucerne.—Eh bien, vous irez à Einsiedeln par Zurich et Wädensweil. Ne manquez pas, en effet, d'aller à Einsiedeln : c'est le plus fameux pèlerinage de la Suisse, et peut-être du monde entier. Et puis, vous n'aurez probablement jamais une autre occasion de voir une église consacrée par Notre-Seigneur.—Comment, consacrée par Notre-Seigneur?—Oui, la sainte chapelle de Moinrad, consacrée par Notre-Seigneur lui-même.”

Et il me raconte sur cette consécration une curieuse et touchante histoire, dont j'ai pu reconnaître plus tard la parfaite authenticité.

La grande abbaye bénédictine d'Einsiedeln, dans le canton de Schwyz, l'un des trois cantons primitifs de la Confédération Suisse, remonte au dixième siècle, et doit son origine à saint Eberhard, qui en fit construire les bâtiments et les dépendances à l'endroit même où, près de deux siècles auparavant, avait vécu dans la solitude le bienheureux Meinrad, de la royale famille des Hohenzollern. Meinrad, fuyant le monde, s'était retiré dans une vaste forêt, appelée la *forêt sombre* à cause des noirs sapins dont elle était hérissée. Il s'y était bâti une cellule et un oratoire dans lequel il vénérât une statue de la Vierge que lui avait donnée une pieuse abbesse des environs. La renommée de ses vertus lui attira bientôt de nombreux visiteurs, et, comme saint Jean-Baptiste, il se mit à prêcher dans le désert. Il accueillait avec bonté tous ceux qui venaient lui demander des conseils ou lui confier leurs peines. Il périt victime de son hospitalité.

Deux assassins, croyant qu'il avait des trésors cachés, pénétrèrent un jour chez lui, et lui demandent la faveur de passer la nuit dans sa cellule. Il les reçoit sans défiance ; et ces misérables, profitant des ténèbres, le saisissent et l'assomment à coup de massue. Puis, ne trouvant absolument rien pour satisfaire leur cupidité, ils prennent la fuite, sûrs que personne n'a été témoin de leur crime.

Les pieux disciples de Meinrad ensevelirent sa dépouille mortelle. Quelques-uns vinrent se grouper autour de l'oratoire, comme gardiens de la statue qui était déjà l'objet de nombreux pèlerinages. L'endroit fut bientôt connu sous le nom de Notre-Dame-des-Ermîtes.